Entente Marine : le souci du beau et du bien fait

Le bâtiment d'Entente Marine.

Ainsi naquit le *Kohéos*[1], de la rencontre entre le désir de Françoise et de Jean-Pierre Goulème, et l'amour de "la belle ouvrage" de 2 potes anglais, qui avaient imaginé fonder un chantier naval sur la terre de France. Où ça ? À Gannay-sur-Loire (Allier).

TEXTE BRUNO POISSONNIER

Philippe Bénard

Françoise et Jean-Pierre Goulème, Mark Vardy et Sid Jacomb.

Gannay-sur-Loire. Si vous découvrez seulement l'existence de ce village, sachez que le grand Sully, ministre d'Henri IV, en avait, lui, parfaitement repéré la géographie particulière, aux confins des 3 provinces de Bourgogne, du Nivernais et du Bourbonnais. Il vous faut savoir aussi que, du temps où la Loire passait à peu près là où se situe maintenant son canal latéral, on y construisait déjà des bateaux pour naviguer sur le fleuve.

Mark Vardy et Sid Jacomb comprirent eux aussi l'intérêt de ce carrefour de voies d'eau pour y construire des bateaux, non plus en bois, mais en acier, et ayant accès à toute l'Europe navigable.

Un bateau d'exception

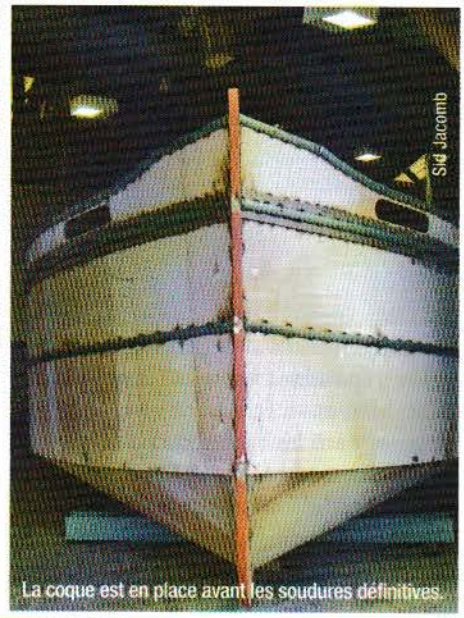
Quand nous franchissons le canal Latéral à la Loire sur le pont de l'écluse 12 des Vanneaux, ce matin de novembre où les acacias de la rive droite jaunissent paisiblement, où les premières feuilles mortes se rassemblent sur le miroir de

l'eau, rien, dans ce paysage bucolique, n'a le pouvoir d'évoquer l'activité d'un chantier naval.
L'herbe qui entoure la halte fluviale est encore d'un vert anglais, la petite vingtaine de bateaux à l'amarre rivalisent de couleurs, et le bardage bleu, marron et gris d'un bâtiment moderne semble le juste reflet du ciel de Loire, chargé aujourd'hui de nuages atlantiques.
À quai, nous repérons vite le *Kohéos*, l'enfant du pays, le premier né du chantier Entente Marine[2], bébé de 30 t de Françoise et Jean-Pierre Goulème, dont Sid et Mark furent les très attentionnées mères porteuses. Le bateau est beau, en livrée bleue et blanche, la coque protégée par de discrètes et professionnelles glissoires, abandonnant aux embarcations plus vulgaires le traditionnel étal de saucisses colorées.
Jean-Pierre et Françoise nous accueillent avec chaleur et simplicité. Derrière eux, debout derrière le bastingage, Styl, leur whisty dresse les oreilles. Bon sang ! Même ce chien est anglais...
Arrivent les 2 patrons, avec une même carrure et une même dégaine de dockers. Paletots de marine, regards espiègles et doux, bleu pour Sid, marron pour Mark. Étonnées d'être inoccupées, leurs mains s'ennuient au bout des manches. À eux deux nos Britanniques ont dépassé le siècle, mais leur enthousiasme n'a pas une ride. Saluts complices avec les propriétaires du *Kohéos*, boutades, rires, on se sent entre amis.
« *Un an de chantier et jamais de conflit* », confie Jean-Pierre. « *Bien sûr nous avons eu quelques soucis, rencontré des problèmes, comment aurait-il pu en être autrement ? Mais ils se sont toujours réglés facilement, parce qu'en face, nous n'avons jamais rencontré de mauvaise foi, et toujours une vraie bonne volonté.* » Bonne foi, bonne volonté, amour du travail bien fait, grande expérience de la construction navale, du pilotage et de la vie sur les bateaux, tous les ingrédients étaient réunis pour que le *Kohéos* soit un bateau d'exception, et la réalisation du rêve de Françoise et Jean-Pierre, une belle aventure.

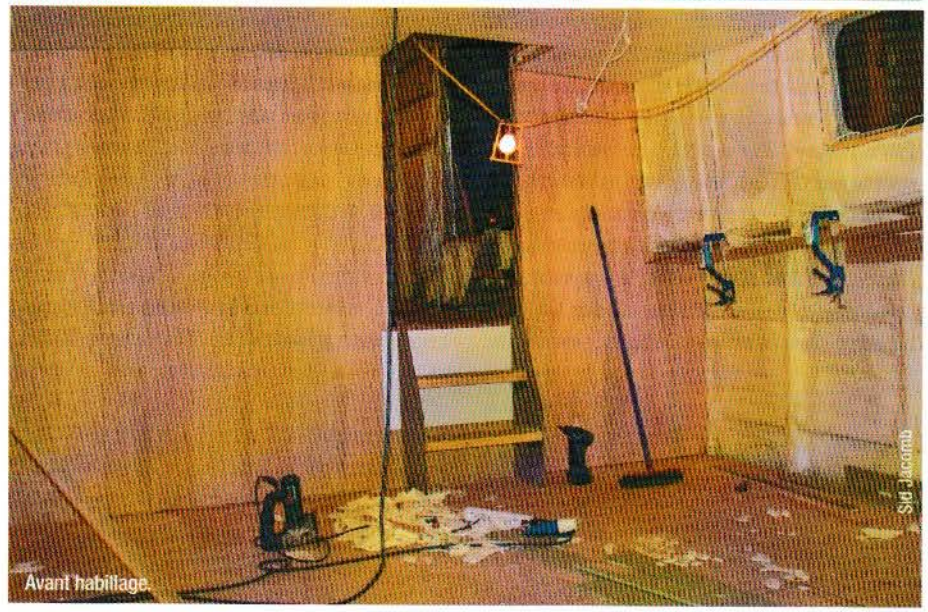
Destins parallèles

Ces hommes sont étonnants : immenses et discrets, presque gauches, passant

La coque prend forme.



La coque est en place avant les soudures définitives.



Avant habillage.

Mise en peinture.

Carène arrière et gouvernail en fabrication.
Sid Jacomb

1er bain.
Jean-Pierre Goulème

d'une jambe sur l'autre, écoutant et souriant, répondant à toutes les questions et sachant aussi éclater de rire.

Ils sont "dans les bateaux" depuis... leur naissance semble-t-il. Mark dans le Somerset, Sid au bord du Grand Union Canal, construisant des répliques de bateaux hollandais ou de narrow-boats, chacun de son côté, avant de devenir amis. Ils ont navigué, ont convoyé des bateaux un peu partout (Mark assume avec sérénité sa réputation de dingue, acquise dans la traversée de la Manche en narrow-boat). Ils en ont dessiné, c'est la spécialité de Sid, et en ont fabriqué, de la 1re soudure au dernier coup de peinture. Tout en assumant la fonction de chefs d'entreprise (jusqu'à 5 personnes travaillaient sur le chantier de Sid), ils ont été dessinateurs, chaudronniers, soudeurs, mécaniciens, hydrauliciens, électriciens, électroniciens, menuisiers, ébénistes, peintres. À eux deux ils ont mis au monde 9 narrow-boats, 3 péniches de plaisance et une vedette spacieuse, leur dernière création : le *Kohéos*.

« We love working »

Sid est le premier à être venu en France (en bateau, bien sûr). C'était en 2004. Il est resté dans cette boucle du Centre, entre Loire, Seine et Saône. Là, il a retapé une maison, présidé un temps la Dutch Barge Association et continué de dessiner des bateaux depuis son ordinateur. Mark l'a rejoint en 2006, avec son bateau *Little Mouse*, dessiné par Sid et construit by himself (une très jolie réplique de Luxemotor hollandais, qu'il habite toujours). Initialement, le projet de Mark, était de s'installer dans le Sud. Nos canaux les plus ensoleillés l'attiraient. Mais

Port des Vagneaux.
Philippe Bénard

Sid et Mark : l'Entente en stéréo !
Philippe Bénard

d'Aigues-Mortes (Gard) à Bordeaux (Gironde), il ne put convaincre personne, organisme ou collectivité, de lui céder un morceau de terre suffisamment plat et en bord de canal pour y créer son chantier. Sans doute nombre de collectivités territoriales du Sud se souviendront-elles avec regret, après la lecture de cet article, de cet Anglais obstiné qui voulait construire des bateaux près de chez eux. « *Nous aimons travailler ! (we love working !)* » est l'un des slogans préférés de nos compères ; on comprend que cela ait pu éveiller quelque méfiance... Gannay ne laissa pas passer la chance. Bernadette Deveau, maire de Gannay, approuva l'installation d'Entente Marine et négocia avec ces Anglais la gestion du port des Vanneaux, abandonnée depuis le départ de la base de location France fluviale.

Tout est possible !

Nous prenons congé de Françoise et Jean-Pierre, qui navigueront l'an prochain 6 mois durant, entre Bourgogne et Val de Loire, avant de descendre Saône et Rhône pour relier, par les canaux du Midi, la Garonne jusqu'à Bordeaux, où ils vivent.

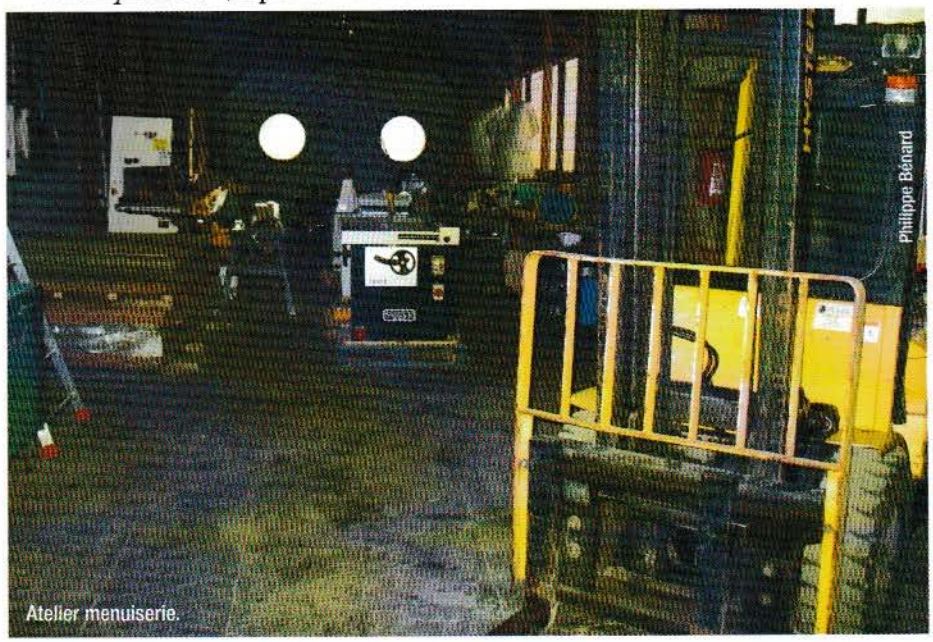
Nous suivons les 2 patrons dans leur bureau, qui abrite aussi un embryon de magasin d'accessoires de marine. Un de leurs projets est de développer ce commerce afin d'offrir un réel service aux bateaux de passage comme à leurs clients. Assis côte à côte derrière leurs écrans, Mark et Sid se sont mis "en situation", pour répondre à nos questions. Oui, ils peuvent prendre la commande d'une construction neuve, mais pas avant le printemps 2011, car ils se sont engagés à faire l'entretien des belles unités fluviales qui hivernent au port des Vanneaux. Ils sont prêts ensuite à réaliser ce que nous voulons, que ce soit le sister-ship de *Kohéos*, ou n'importe quel autre projet. À l'expresse condition, nous l'avions compris, que le bateau soit beau. « *Nous construisons des bateaux pour en être fiers !* » : c'était le slogan de l'entreprise anglaise de Mark. Visiblement, leur venue sur le continent n'a rien changé à ce premier précepte. Entente Marine peut également livrer une coque nue, ou seulement motorisée, ou encore à n'importe quel stade d'achèvement.

« *Tout est possible !* », répètent-ils en souriant. Une fois les travaux commencés, Mark et Sid envoient chaque semaine des photos de leur travail, ce qui permet aux propriétaires de suivre de près la réalisation du projet. « *Même en venant une fois par mois à Gannay, nous trouvions plaisir et intérêt aux photographies fréquentes reçues par Internet* », nous avaient confié Françoise et Jean-Pierre.

Les matériaux utilisés par Entente Marine proviennent pour la plupart d'Angleterre : l'acier (souvent prédécoupé), le matériel, l'accastillage, et même une partie du bois. La confiance envers d'anciens fournisseurs n'est pas la seule raison. Le prix semble plus raisonnable outre-Manche. « *Et puis, confie Sid, nous avons fait des appels d'offre à des fournisseurs français et nous n'avons même pas eu de réponses...* »

La langue est-elle un obstacle à une bonne compréhension ? À la question : « *Mais d'où vous vient ce singulier accent ?* » La réponse fut : « *Nous n'avons pas d'accent, nous sommes du centre de l'Angleterre...* » Mais d'après Jean-Pierre, nos compères comprennent bien le français, même s'ils tentent de l'éviter par tous les moyens. Donc, s'il vous tente de confier à Sid et Mark votre rêve de bateau et que vous ne parliez pas l'anglais, sachez que cela ne pose pas de problème. Nous les quittons dans le soir qui s'approche, chaleureux toujours, et étonnés qu'on s'intéresse tant à eux... ■

(1) voir aussi dans ce numéro "*Kohéos* : un nouveau... Modèle !" pp. 46-49.
(2) www.ententemarine.com


Philippe Bénard
Atelier menuiserie.